

La rougeole réapparaît brutalement à New York

La rougeole se répand comme une traînée de poudre dans un quartier branché de Brooklyn. Rétifs à la vaccination, les juifs ultra-orthodoxes sont pointés du doigt.

MAURIN PICARD
CORRESPONDANT À NEW YORK

Alerter rouge à New York. La rougeole, officiellement éradiquée aux États-Unis depuis l'an 2000, se propage comme une traînée de poudre autour de Williamsburg, ce quartier célèbre et branché de Brooklyn jouxtant l'East River. Une communauté, en particulier, se trouve dans le collimateur des autorités municipales : les juifs ultra-orthodoxes. Sur les 285 cas enregistrés depuis le 1^{er} janvier, et in extenso les 465 recensés depuis octobre 2018, l'immense majorité concerne des personnes de confession juive hassidique, et des enfants n'ayant reçu aucun vaccin de type ROR (rougeole, oreillons, rubéole).

Le maire de New York, Bill de Blasio, a tiré le signal d'alarme mardi, obligeant plus de 200.000 résidents de Williamsburg et des alentours à se faire vacciner dans les quarante-huit heures. Faute de quoi, les écoliers toujours non immunisés seraient interdits d'accès, voire leur établissement fermé séance tenante. Les parents, quant à eux, se verront infliger des amendes de 1.000 dollars par violation. A la veille de la Pâque juive (19-27 avril), le risque d'une contagion accrue inquiète l'hôtel de ville.

L'origine de la contagion, qui touche

80 % de personnes âgées de moins de 19 ans, est connue : elle émane des voyageurs ayant effectué un déplacement en Israël en octobre, au moment où l'État hébreu connaissait justement un épisode ultra-contagieux. Le vecteur de propagation est lui aussi identifié : les yeshivas, ces écoles juïques qui bénéficient traditionnellement de passe-droits de la part de la municipalité. Plus de quarante cas auraient été associés à une seule et unique de ces yeshivas, Kehilath Yakov, sise 206 Wilson street, en plein Williamsburg. C'est là que fin janvier, un seul élève aurait contaminé vingt et un de ses congénères. Kehilath

Yakov fait partie de ces établissements qui refusaient systématiquement d'obtempérer, avant que la ville commence à hausser le ton en décembre dernier.

Une contagion ultrarapide

Trop tard, cependant, pour éviter la contagion un mois plus tard, le virus pouvant survivre deux heures dans l'air ambiant après qu'une personne affectée aura respiré, toussé ou éternué. « Neuf personnes sur dix non vaccinées sont inévitablement contaminées au contact d'un individu contagieux », observe le docteur Anthony Fauci, du National Institute of Health. « C'est pourquoi il est tellement important d'exclure les enfants qui n'ont pas été vaccinés », souligne le docteur Oxiris Barbot, qui dirige les services de santé new-yorkais.

Redoutant de voir la communauté juive stigmatisée, ses représentants martèlent que la foi n'a rien à voir avec ce débat. « Il n'existe pas de Onzième Commandement qui stipule "tu ne vaccineras point", insiste Avrohom Weinstock, de la congrégation Agudath Israel of America. La religion nous enseigne de préserver notre âme, ce qui peut sous-entendre de préserver son corps, et cela nous impose de rester en bonne santé. Ceux qui (ne se font pas vacciner) sont une minorité, comme dans toute

communauté ».

Cette minorité, pourtant, occupe le terrain, comme le révèle le *New York Times*. A Williamsburg, des fascicules distribués sous le manteau appellent les familles à refuser ces vaccins qui comprennent de l'ADN de rat, de singe et de cochon, et propageraient l'autisme, selon un rapport frauduleux remontant aux années 1990. Ces rumeurs ont été formellement démenties par les autorités, mais la suspicion demeure. La rougeole, elle, tuait des dizaines de milliers de personnes jusque dans les années 1960. Dans un cas sur 20, elle déclenche une pneumonie et, pour un sur 1.000, elle peut provoquer œdèmes cérébraux et crises d'épilepsie.

Mouvement « anti-vax »

Les vulnérabilités de la société américaine à ce fléau dépassent cependant le simple cas des ultraorthodoxes juifs new-yorkais. Le mouvement « anti-vax », polymorphe et éclaté, aussi bien politiquement que géographiquement, connaît une croissance discrète mais palpable depuis plusieurs années, au point d'inquiéter sérieusement les autorités fédérales. Le débat est relancé sur les dispenses nombreuses permettant aux parents américains d'éviter les vaccins obligatoires pour leurs enfants, pour raisons personnelles ou philosophiques. Dans le comté de Clark, au nord de Portland (Oregon, côte Ouest), 65 cas de rougeole ont été recensés, dont 47 enfants de moins de dix ans, presque tous non vaccinés.

Confrontés à la flambée de rougeole, les États fédérés envisagent de durcir leur législation, à l'instar de la Californie qui a mis fin à l'exemption pour raisons personnelles en 2015. Le Vermont, désormais, veut révoquer l'exemption religieuse, après avoir supprimé le motif philosophique il y a quatre ans. L'Arizona, l'Iowa, le Minnesota en débattent ouvertement.

Les incidents antisémites en hausse

New York perd de sa superbe : le nombre d'incidents antisémites est en hausse dans la

mégalopole, avec 36 cas recensés pour la seule période du 1^{er} janvier au 17 février, contre 21 à la même époque, l'année précédente. Au total, les crimes de haine ont augmenté de 22 % dans Big Apple entre 2017 et

2018.

Les faits les plus graves se sont produits dans un quartier populaire de Brooklyn, Crown Heights, où cohabitent parfois difficilement les communautés jamaïcaine et orthodoxe juive. En 1991,

la mort d'un enfant noir écrasé par un automobiliste de confession juive avait déclenché le seul et unique pogrom enregistré à New York durant tout le vingtième siècle.

M.P. (A NEW YORK)